

Mannes revient, Gastauer sort

RÉVISION DES CADRES Le COSL a tenu, hier, sa traditionnelle conférence de presse sur la révision de ses cadres. Le bilan? Des arrivées, des départs, des arrêts. Ça bouge dans tous les sens!

De notre journaliste
Romain Haas

La fin du mois de janvier coïncide généralement avec la révélation de la composition des cadres du COSL. Depuis quelques années, il n'y a plus que deux catégories, à savoir élite et promotion. Les sportifs qui intègrent le cadre promotion ont six ans pour passer en élite, sinon ils se font exclure.

Ce cru 2020 est considérablement renouvelé. En effet, par rapport à l'an passé, ils sont 19 (6 en élite et 13 en promotion) à faire leur entrée et 11 (3 en élite et 8 en promotion) à en sortir. Sur le plan des disciplines, pas de surprise, avec la domination des cyclistes (7 en élite et 6 en promotion), des nageurs (6 et 7), des athlètes (6 et 8), des cavaliers (5 et 1) et des pongistes (5) notamment.

ARRÊTS BRUTAUX

«Les grandes nations s'en fichent, mais pour nous, perdre un athlète, c'est toujours douloureux.» André Hoffmann, président du COSL, a été très marqué par deux cas précis. Il s'agit des cyclistes Anne-Sophie Harsch et Pit Leyder qui, à quelques mois d'intervalle, ont pris la décision d'arrêter le sport de haut niveau alors qu'ils étaient promis à un grand avenir.

PROGRESSIONS

Ils sont trois à avoir franchi le cap entre la promotion et l'élite. On retrouve Kevin Geniets, auteur d'une saison brillante avec Groupama-FDJ, le triathlète Oliver Gorges, qui confirme ses bonnes dispositions, et le judoka Claudio Nunes dos Santos, auteur de championnats du monde prometteurs avec trois tours franchis et qui a signé quelques perfs de haut niveau lors de grosses compétitions.

Effectivement, sur le strict plan des résultats, il n'a pas rempli les critères. Mais peut-être serait-il bon de les revoir. En cyclisme, il y a des rôles très précis et pour gagner, un leader a besoin de coéquipiers dévoués. Et Ben Gastauer est incontestablement l'un des plus appréciés et des plus compétents dans ce domaine. Dommage que l'instance olympique ne le reconnaisse pas. Maintenant, évidemment ça ne va pas empêcher le coureur de dormir, mais cette inélegance mériterait d'être corrigée à l'avenir. Dont acte.

TOKYO-2020

En cette année olympique, les JO ont, bien sûr, largement été évoqués. Actuellement, ils sont sept assurés d'être au Japon. Il y aura trois cyclistes, le lanceur de poids Bob Bertemes, le nageur Raphaël Stacchiotti, l'inoxydable pongiste Ni Xia Lian et le surprenant cavalier Nicolas Wagner.

se qualifient pas directement (soit avec une norme A, soit par le classement mondial), pourraient, en cas de performances suffisamment satisfaisantes pour le COSL, bénéficier d'une place quota. Même chose en natation pour Julie Meynen, qui est assurée à 99,99 % d'être à Tokyo, vu qu'il ne lui manque qu'un centième et qu'il y a également une place quota dans cette discipline, qui lui reviendrait logiquement.

En triathlon, Stefan Zachäus est le mieux positionné, mais, comme le rappelle Heinz Thews : «Pour les dix dernières places, ils sont trente ou quarante à pouvoir y postuler.» En judo, Claudio Nunes dos Santos a une petite chance de faire les JO, son programme est réalisé en conséquence. En karaté comme en escrime, il faudra vraisemblablement tout miser sur les tournois de qualification olympiques, qui arrivent très vite.

En tennis de table, Sarah de Nutte

PARIS-2024

À l'occasion de cette révélation de la composition des cadres, Heinz Thews a rappelé que quatre athlètes étaient soutenus avec l'idée d'être prêts pour Paris-2024. Il s'agit d'Eva Daniëls et Oliver Gorges en triathlon, de l'athlète Patrizia Van der Weken et de la joueuse de tennis Eleonora Molinaro. À noter que seul Oliver Gorges a déjà intégré le cadre élite.

L'ARMÉE

On le sait, l'armée est, pour beaucoup d'athlètes, la meilleure solution pour pratiquer son sport de manière professionnelle. Pendant huit ans, le soldat luxembourgeois peut se consacrer entièrement à sa préparation, ses entraînements et ses courses, tout en touchant un salaire. Mais cette période de huit ans pose problème.

En mars, Lis Rottler-Fautsch, ne fera officiellement plus partie des sportifs d'élite de l'armée luxem.

RETOURS FRACASSANTS

Le cadre élite est désormais composé de 51 athlètes, dont 6 sont directement admis, sans être passé par la case promotion. Le nageur Max Mannes effectue ainsi un retour fracassant grâce à une fin d'année tonitruante qui lui a permis de se qualifier pour les championnats du monde en petit bassin puis, dans la foulée, de valider son billet pour les championnats d'Europe en grand bassin et de réaliser les minima demandés pour intégrer le cadre élite du COSL. Perdue de vue depuis longtemps, la lanceuse de javelot Noémie Pleimling s'est rappelée aux bons souvenirs de tout le monde en battant à plusieurs reprises son propre record national et réintègre les cadres du COSL.

EXCLUSION CONTESTABLE

Le COSL a ses propres règles... qui ne sont peut-être pas toujours très adaptées. En regardant la liste des athlètes non maintenus, il en est un qui fait particulièrement tâche : celui de Ben Gastauer. Le professionnel d'AG2R La Mondiale a entamé, il y a quelques jours, sa onzième saison au sein de l'une des meilleures formations cyclistes mondiales, ce qui pourrait suffire à faire en sorte qu'il fasse automatiquement partie du cadre élite au Luxembourg. Mais pas pour le COSL, qui, par la voix de son directeur technique Heinz Thews, a qualifié l'année du Schifflangeois de «mauvaise saison».

Ils sont encore nombreux à pouvoir valider leur billet. En athlétisme, Charel Grethen, en phase de reprise, ou le marathonien nouveau venu Ben Sathre tenteront leur chance. Chez les filles, Vera Hoffmann ou Charline Mathias, si elles ne

doivent encore progresser d'une vingtaine de places au classement mondial pour prétendre à une place, ou bien décrocher son billet lors du tournoi de qualification olympique. Les tireurs à l'arc Jeff Henckels et Pit Klein peuvent eux aussi rêver. Mais il faudra être prêt le jour J. Quant au spécialiste du trap Lyndon Sosa, qui sort d'une année en demi-teinte, il a déjà prouvé que, dans un bon jour, il pouvait remporter une Coupe du monde... et ainsi s'offrir un aller direct pour le Japon!

bourgeoise. Mais l'épéiste bénéficie d'un aménagement puisqu'il a été décidé que l'armée la soutiendrait jusqu'au mois de septembre, soit jusqu'à la fin de la présente saison. Bob Bertemes est lui encore à l'armée pour un certain temps.

Mais alors qu'il pourrait bien atteindre son pic de forme à Paris-2024, son contrat se termine en... 2022 : «Des discussions sont en cours pour voir s'il ne serait pas possible de prolonger ce soutien jusqu'à la prochaine olympiade», explique le COSL.



Les cadres 2020

ÉLITE (51)

Athlétisme (6) : Bob Bertemes, Charel Grethen, Vera Hoffmann, Charline Mathias, Noémie Pleimling (+), Ben Sathre (+)
Badminton (1) : Robert Mann
Cyclisme (7) : Jempy Drucker, Kevin Geniets (p), Bob Jungels, Alex Kirsch, Christine Majerus, Soren Nissen, Fabienne Schaus
Équitation (5) : Charlotte Bettendorf, Victor Bettendorf (+), Sascha Schulz, Christine Skarsoe Fie, Nicolas Wagner
Escrime (2) : Lis Rottler-Fautsch, Flavio Giannotte
Judo (1) : Claudio Nunes dos Santos (p)
Karaté (1) : Jenny Warling
Natation (6) : Pit Brandenburger, Julien Henx, Max Mannes (+), Julie Meynen, Monique Olivier, Raphaël Stacchiotti
Sport auto (1) : Dylan Pereira
Sports d'hiver (6) : Jeff Bauer, Augustin Géré, Caroline Murphy, Peter Murphy, Matthieu Osch, Kari Peters (*)
Tennis (1) : Mandy Minella
Tennis de table (5) : Sarah de Nutte, Eric Glod, Danielle Konsbruck, Luka Mladenovic, Ni Xia Lian,
Tir (1) : Lyndon Sosa
Tir à l'arc (4) : Jeff Henckels, Pit Klein, Gilles Seywert (+), Mariya Shkolna (+)
Triathlon (4) : Oliver Gorges (p), Bob Haller, Gregor Payet, Stefan Zachäus

PROMOTION (43)

Athlétisme (8) : Fanny Arendt, Bliss Cibango (+), Lex Damit, Marie Damit (+), Philippe Hilger, Lena Kieffer, Élodie Tshilumba, Patrizia van der Weken
Badminton (1) : Jérôme Pauquet (+)
Boxe (1) : Michel Erpelding
Cyclisme (6) : Loïc Bettendorff (+), Claire Faber (+), Colin Heiderscheid (+), Arthur Kluckers, Michel Ries, Luc Wirtgen
Équitation (1) : Emma-Lou Becca
Escrime (1) : Anna Zens (+)
Gymnastique (3) : Céleste Mordenti, Lola Schleich, Sophie Turpel (+)
Golf (1) : Charles Weis
Judo (1) : Anetta Mosr
Karaté (4) : Allison Berna, Laura Hoffmann, Kimberly Nelting, Jordan Neves
Natation (7) : Rémi Fabiani, Lou Jominet (+), Lena Peters (+), Joao Carneiro (+),
Bob Sauber, Jacques Schmitz, Stefan Vanderschrick
Sports d'hiver (1) : Anna Ruysschaert
Taekwondo (2) : Sekou Coulibaly (+), Louis Feiereisen (+)
Tennis (1) : Eléonora Molinaro
Tir (2) : Fabio Loureiro, Michel Katzenmeier
Tir à l'arc (2) : Timo Bega, Joé Klein
Triathlon (1) : Eva Daniëls

(*) : évaluation en avril
(+) : nouvelle admission
(p) : progression

NON MAINTENUS OU RETRAIT VOLONTAIRE

Élite : Marcel Ewen (équitation), Ben Gastauer (cyclisme), Marc Míny (tir)
Promotion : Bilgee Bayanaa (judo), Philippe Biberich (karaté), Kim Eiden (judo), Anne-Sophie Harsch (cyclisme), Pit Leyder (cyclisme), Victoria Rausch (athlétisme), Mattias Sonderskov (badminton), Tom Wirtgen (cyclisme)



Ben Gastauer est la principale victime de critères du COSL contestables pour les cyclistes.